



Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Épidémiologie des patients neurologiques dans une population de transplantés rénaux[☆]

Epidemiological description of patients with neurological conditions in kidney transplant recipients

N. Mingat^a, N. Kamar^b, J. Guillotreau^a, D. Ribes^b,
F. Sallusto^a, O. Cointault^b, B. Malavaud^a,
L. Rostaing^b, P. Rischmann^a, D. Durand^b, X. Gamé^{a,*}

^a Service d'urologie, transplantation rénale et andrologie, CHU Rangueil, TSA 50032, 31059 Toulouse, France

^b Service de néphrologie, dialyse et transplantation d'organes, CHU Rangueil, TSA 50032, 31059 Toulouse, France

Reçu le 9 décembre 2009 ; accepté le 18 janvier 2010

Disponible sur Internet le 26 mars 2010

MOTS CLÉS

Neuro-urologie ;
Transplantation
rénale ;
Insuffisance rénale ;
Vessie neurologique

Résumé

Objectifs. – Le but de cette étude était de décrire l'épidémiologie des patients ayant une vessie neurologique dans une population de transplantés rénaux.

Patients et méthodes. – Dans une population de 1286 patients transplantés rénaux entre 1993 et 2008, les patients ayant développé une insuffisance rénale chronique terminale (IRCT) secondaire à des troubles vésicosphinctériens d'origine neurologique ont été identifiés.

Résultats. – Trente-trois patients, 26 hommes et sept femmes d'âge moyen $46,9 \pm 12,4$ ans lors de la transplantation ont été identifiés. Les pathologies neurologiques étaient un dysraphisme spinal dans 39,4% des cas, un traumatisme crânien dans 18,2% des cas, un accident vasculaire cérébral dans 15,2% des cas, une lésion médullaire dans 12,2%, une myélite dans 6,0% des cas, une encéphalopathie congénitale dans 6,0% des cas et un syndrome de Hinmann dans 3,0% des cas. La durée moyenne de la maladie neurologique à la mise en dialyse était de $21,7 \pm 11,9$ ans.

Conclusion. – La prévalence des patients ayant des troubles vésicosphinctériens d'origine neurologique dans la population des transplantés rénaux était faible, mesurée à 2,6% dans notre

[☆] Niveau de preuve : 5.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : xaviergame@hotmail.com (X. Gamé).

KEYWORDS

Neuro-urology;
Kidney
transplantation;
Renal impairment;
Neurogenic bladder

population. Les pathologies neurologiques les plus fréquemment en cause étaient les dysraphismes spinaux et les traumatisés crâniens. La mise en dialyse survenait après une évolution moyenne de la maladie neurologique de 21 ans chez des patients âgés en moyenne de 37,8 ans.
© 2010 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary

Objectives. – The aim of this study was to describe the epidemiology of neuropathic bladder in kidney transplant patients.

Patients and Methods. – Patients with terminal chronic kidney disease related to neurogenic bladder were sorted out from a population of 1286 kidney transplant recipients operated between 1993 and 2008.

Results. – Thirty-three patients, 26 men and seven women, mean age 46.9 ± 12.4 years old at the transplantation time were found out. Neurological conditions were spinal dysraphism in 39.4% of the cases, brain injury in 18.2%, cerebrovascular accident in 15.2%, spinal cord injury in 12.2%, myelitis in 6%, congenital encephalopathy in 6% and Hinmann's syndrome in 3%. Mean time between the onset of the neurological disease and the beginning of the dialysis was 21.7 ± 11.9 years.

Conclusion. – Prevalence of patients with neuropathic bladder in kidney transplant patients is 2.6%. Most frequent neurological conditions involved are spinal dysraphism and brain injury. The onset of the dialysis occurs 21 years on average after the diagnosis of the neurological disease in patients with mean age of 37.8 years.

© 2010 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Le nombre de patients en insuffisance rénale chronique terminale (IRCT) nécessitant un traitement de suppléance (dialyse ou transplantation) est en constante augmentation dans les pays industrialisés et constitue un grave problème de santé publique. En 2007, en France, l'incidence annuelle d'IRCT était de 139 patients par million d'habitant (pmh), soit environ 8500 nouveaux patients chaque année [1]. L'âge moyen des patients à l'initiation de la dialyse était de $66,3 \pm 16,6$ ans et les hommes avaient un excès de risque de 67% par rapport aux femmes. Fin 2007, la prévalence des patients traités par dialyse ou transplantés était de 1013 pmh, soit 554 pmh pour la dialyse (31 056 malades d'âge médian 70,4 ans) et 459 pmh pour la greffe, soit 25 699 malades (d'âge médian 53,5 ans) [1]. Le registre Réseau épidémiologie et information en néphrologie (REIN), créé en 2002, et enregistrant de façon exhaustive l'ensemble des patients dialysés et greffés rénaux rapporte que les principales causes d'IRCT en France sont l'hypertension artérielle et les néphropathies vasculaires dans 24% des cas, le diabète dans 22,3% des cas et les glomérulonéphrites dans 11,4% des cas [1]. Alors que ce registre relève les informations sur les comorbidités des patients comme le diabète de type II ou les maladies cardiovasculaires, aucune information sur le statut neurologique des patients n'est enregistrée.

Les complications néphrologiques ont longtemps constitué la première cause de morbidité et de mortalité des patients neurologiques. Toutefois, depuis les années 1970, ces dernières sont devenues plus rares et ont été supplantées par les troubles cardiovasculaires et respiratoires [2]. Ainsi, Whiteneck et al. ont montré dans une population de 834 blessés médullaires admis dans deux centres spécialisés au cours de la première année suivant leur accident et suivis

pendant plus de 20 ans, que les complications urologiques mortelles sont passées de 43% entre 1940 et 1950 à 10% entre 1980 et 1990 et que la mortalité cardiovasculaire et respiratoire était devenue la plus fréquente [3]. Toutefois, le risque de survenue d'une insuffisance rénale persiste. Lawrenson et al. ont récemment rapporté que la prévalence de l'IRCT dialysée était de 8 à 10% chez les patients spina bifida avec myéломéningocele et que même en l'absence d'un besoin de suppléance, 30 à 40% de ces patients avaient des lésions rénales responsables d'une baisse du débit de filtration glomérulaire [4].

Le nombre d'études portant sur la fonction rénale à long terme chez les patients ayant une vessie neurologique reste limité. La proportion de patients neurologiques ayant une transplantation rénale est peu connue. Aucune étude sur le sujet n'a été à ce jour réalisée en France. Une seule étude, américaine, datant de 1994, a montré que 6% des patients greffés présentaient une dysfonction du bas appareil urinaire responsable de l'insuffisance rénale [5].

Le but de cette étude était de décrire l'épidémiologie des patients ayant une vessie neurologique dans une population de transplantés rénaux.

Matériels et méthodes**Population**

Les dossiers de l'ensemble des patients âgés de plus de 15 ans transplantés entre 1993 et 2008 dans un centre hospitalo-universitaire ont été revus. Il s'agissait de 1286 patients, 811 hommes (63%) et 475 femmes (47%) ayant eu une ou plusieurs transplantations. L'âge moyen lors de la première transplantation était de $40,8 \pm 13,2$ ans.

Les patients étaient considérés comme neurologiques s'ils avaient une pathologie neurologique héréditaire ou

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3825394>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3825394>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)